

Quelle école pour demain ?

DÉBAT du 10 Janvier 2004 à GUÉRANDE

Synthèse sur les questions 1, 16 et 21

Question 1 : Quelles sont les valeurs de l'école républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

Comment positionner les valeurs républicaines **Liberté**, **Égalité**, **Fraternité** dans une société en évolution permanente ? Nous n'avons peut-être pas les mêmes valeurs depuis celles de Jules Ferry ; quelles sont alors les valeurs partagées par la République, la famille, l'individu ? Il y a nécessité d'une harmonie si l'on veut éviter un dysfonctionnement.

Liberté : est évoqué la question de la **laïcité** ; l'école doit transmettre les valeurs laïques, mais difficulté de donner une définition de la laïcité dans notre société en évolution. L'école doit affirmer son identité propre.

Égalité : gratuité de l'école, égalité devant les apprentissages « lire, écrire, compter ». Les enfants n'arrivent pas égaux à l'école ; comment peut-on réduire cette inégalité ? Donne-t-on la même chance à tous les enfants ? Ont-ils une structure adaptée à la sortie de l'école élémentaire ? Il faut respecter l'égalité des chances de progresser.

Les évaluations permettent de cibler les difficultés des élèves ; des moyens sont mis en œuvre : prise en charge individualisée, Réseau d'Aides Spécialisées.

Le nombre d'élèves par classe est-il un facteur déterminant de la réussite ? Les expériences en ZEP montrent que la multiplication des moyens n'améliorent pas obligatoirement les résultats. L'acte d'apprendre est un acte individuel, plus de moyens permettent cependant une évolution dans la socialisation, une meilleure qualité de vie collective (moins de violences).

Le rôle et l'investissement de la famille dans l'éducation sont facteurs d'inégalité

Fraternité : Il faut se donner les moyens de vivre en collectivité, apprendre à respecter l'autre, à respecter la différence (citoyenneté).

Les valeurs de civilité (politesse) ne sont pas partagées par tous ; les parents se « déchargent » sur l'école, souvent en référence à leur « passé scolaire ».

Il est donc essentiel de réaffirmer les grandes valeurs républicaines Liberté, Égalité, Fraternité dans le quotidien et dans le quotidien pédagogique malgré l'évolution permanente de la société.

Question 16 : Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative—en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

Il est indispensable de favoriser les relations parents/enseignants, mais quels moyens donner aux enseignants ? Les rencontres institutionnalisées de concertation et de rencontre ne semblent pas suffisantes et satisfaisantes (conseil d'école, réunions de début d'année scolaire, conseil des maîtres..).

La communication semble être le principal obstacle à la relation ; il serait indispensable que la formation à l'IUFM prenne en compte l'apprentissage des techniques de communication. Des moyens d'échanges avec les parents existent déjà, sur le plan pédagogique notamment, avec les livrets d'évaluation, le projet d'école...mais sont-ils bien compris par les parents ? Un temps institutionnel d'explication serait nécessaire, mais tout « régler » n'est-il pas un obstacle supplémentaire ? Il faut laisser une place à la spontanéité de l'échange.

Penser que les enseignants sont seuls face aux difficultés de certaines familles serait faire abstraction du rôle de l'équipe pédagogique et de la place du directeur dans la relation ; l'école ne peut pas tout prendre en charge ; chacun doit garder « sa place » : enseignants, parents, municipalité sur la complexité de la société et être conscient de ses limites dans le respect de chacun.

Quelle est la place de l'enfant dans cette relation ? L'enfant passe de l'école à la famille ; il doit ressentir cette confiance parents/enseignants qui est primordiale pour sa réussite scolaire .

Il est donc important de travailler la question de la relation parents/enseignants, dans un cadre institutionnel et dans le respect des valeurs réglementaires de l'État.

Question 21 : Faut-il redéfinir les métiers de l'École ?

Le métier d'enseignant est en évolution ; l'origine sociale des nouveaux enseignants est différente. Qui entre dans le métier aujourd'hui ? La formation a changé depuis le passage des Écoles Normales aux IUFM. Le recrutement demande actuellement un niveau universitaire, donc une qualification plus élevée qu'auparavant.

Le personnel enseignant peut être nommé de la maternelle au CM2. Est-ce une richesse ou serait-il nécessaire de se « spécialiser » dans un Cycle ? La connaissance de la liaison entre les Cycles est indispensable pour connaître la façon dont on « appréhende » l'enfant.

Le métier d'enseignant évolue par la formation continue. Comment-elle gérée ? Faut-il la rendre obligatoire ? Il semble important de faire évoluer la manière d'accéder aux stages et d'en revoir les contenus ; comment éviter le paradoxe entre l'offre et la demande ? Les stages « de proximité » et les stages d'école ne sont-ils pas plus utiles ?

Le travail en équipe, indispensable au bon déroulement de la relation école/famille est-il abordé lors de la formation ?

De nouveaux métiers sont apparus avec les aides-éducateurs ; leur disparition va-t-elle demander une nouvelle organisation de l'école ?

Le rôle du directeur dans une petite structure « école » et la richesse qu'il apporte risquent d'être remis en cause avec l'évolution vers les Réseaux d'École ; y aura-t-il une incidence sur les relations parents/enseignants ?

La fonction de directeur est devenue complexe : responsabilité, relations avec les élus et les autres partenaires de l'école (services de soins, hôpitaux de jour...) quelle évolution peut-on entrevoir ?